



**HAL**  
open science

# Pour une méthodologie visuelle à l'oeuvre en recherche création : l'exemple de SORODAS

Marc Veyrat, Carole Brandon

► **To cite this version:**

Marc Veyrat, Carole Brandon. Pour une méthodologie visuelle à l'oeuvre en recherche création : l'exemple de SORODAS. 2019. hal-04462652

**HAL Id: hal-04462652**

**<https://hal.science/hal-04462652>**

Preprint submitted on 16 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour une méthodologie visuelle à l'œuvre en recherche création : l'exemple de SORODAS.  
Carole BRANDON / Marc VEYRAT  
Laboratoire LLSETI – USMB



ill-01, Société i Matériel, T i-LÉGAL—040-SORODAS-04, Tatoo i-T+O-O, 2018  
<https://youtu.be/EGyiwW0ld14>

#### Introduction & PIRATE/ ÂGE :

Notre méthodologie à l'œuvre dans le Département Communication Hypermédia<sup>1</sup> de l'Université Savoie Mont-Blanc, afin de permettre la production de dispositifs innovants<sup>2</sup> en recherche création,<sup>3</sup> s'appuie déjà depuis plusieurs années sur une collaboration étroite entre Sciences de l'Information Communication et Sciences de l'Art. L'œuvre SORODAS<sup>4</sup> de Carole Brandon, prévue pour l'Atelier-Laboratoire IDÉFI-CréaTIC Art[S] Langue[S] & Patrimoine[S],<sup>5</sup> qui devait être délocalisé en 2018 à Mayotte en est le parfait exemple. Même si le voyage, à cause des événements et des manifestations sur l'île, est finalement annulé deux jours avant le départ... En effet, ce dispositif hypermédia et artistique s'est accompagné d'un long travail préalable, interdisciplinaire, de recherche en anthropologie visuelle et en méthodologie de projet mené conjointement par Ghislaine CHABERT et Carole BRANDON. Car, avec les étudiants du Master Création Numérique, ce territoire de Mayotte, difficile de part son éloignement géographique et son passé tumultueux, ne pouvait décemment être abordé sans précaution.

Tout d'abord, comme chacun sait Mayotte est constitué principalement de deux îles, Grande-Terre et Petite-Terre qui font PART-i à l'origine — géographiquement et historiquement — de l'archipel des Comores situé près de Madagascar dans le canal du Mozambique. Mais, contrairement au reste de l'archipel qui vote à 96% pour l'indépendance, celles-ci vont préférer, après deux référendums successifs (! en 1975 et 1976 !-), rester françaises. Ces îles, séparées désormais du reste de l'archipel qui devient un état indépendant — refermant ainsi une parenthèse ouverte en 1841 — vont sans cesse @-CRÉER avec leurs voisins disparus, un proche *Je t'aime* et un lointain *Moi non plus*, un ici et là-bas particulièrement inconfortable. En effet, si Mayotte devient en 2011 un département et région d'outre-mer français puis en 2014 une région ultrapériphérique de l'Union Européenne, les tensions avec les Comores restent constantes, nombreuses et apparemment irréversibles, en particulier autour de questions d'immigration. Et ce sont des manifestations violentes, toujours d'actualité, qui ont provoqué l'annulation in extremis de notre voyage / workshop IDÉFI-CréaTIC...

<sup>1</sup> <https://www.facebook.com/CommunicationHypermedia/>

<sup>2</sup> Le travail interdisciplinaire produit entre Sciences de l'Information Communication et Sciences de l'Art remonte à l'obtention de la thèse CIFRE de Franck Soudan <https://www.academia.edu/20211446/Penombra>, sous la direction de Jacques Ibanez-Bueno et Marc Veyrat, et du travail préalable effectué par l'ensemble de l'équipe du Département Communication Hypermédia sur le territoire de Bourg-en-Bresse, pour Les Chemins de la Culture [https://youtu.be/\\_dX1iyb16A](https://youtu.be/_dX1iyb16A)

<sup>3</sup> @-VOIR à ce propos LLSETI | G-SICA Art Communication Image Research Group | 2015 <https://youtu.be/AbJymp-psrQ>

<sup>4</sup> L'œuvre SORODAS poursuit l'œuvre SIRESSSES <https://www.carolebrandon.com/siressses>

<sup>5</sup> <http://idefi-creatic.net/fr/publications/catalogues/>

Ce choix de rester dans le giron national, approuvé, sinon encouragé par la France qui veut conserver dans cette région des intérêts stratégiques — politiques, économiques et militaires — se fait sous l'i+M/PULSION des "chatouilleuses",<sup>6</sup> (-! des femmes dont va s'inspirer Carole pour *SORODAS* !-) En organisant stratégiquement ensemble ce refus de l'indépendance autour de ce référendum en 1976, ces femmes *prennent le pouvoir* et deviennent *bon gré mal gré* les portes paroles d'une conscience féministe qui poursuit, souligne finalement ce qui s'est déjà passé dès 1971, en métropole, avec *le Manifeste des 343 salopes*. Car "ce texte du manifeste,<sup>7</sup> publié le 1 avril 1971 dans *Politique Hebdo*<sup>8</sup> sous le titre *les avortées prennent la parole*,<sup>9</sup> puis sous le titre *je me suis faite avortée*, enfin avec les noms et les signatures dans le *Nouvel Observateur* n°334 du 5 avril 1971",<sup>10</sup> inaugure ce que l'on pourrait appeler *une décolonisation du corps féminin*.



ill-02, Société i Matériel, M-A+R-Y R-E+A-D\_04, i+D/signé, 2018

<sup>6</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chatouilleuses> Carole Brandon écrit dans le document remis aux étudiants pour préparer le workshop : "c'est un épisode marquant dans l'histoire du maintien de Mayotte comme département et région française. Des centaines de femmes utilisèrent les chatouilles (non répertoriées comme délit) envers les hommes politiques favorables à l'indépendance".

<sup>7</sup> Dans une France déjà en ébullition sur les questions de contraception (loi Neuwirth, 1967) et celles de l'avortement, ce manifeste est né sous l'impulsion d'abord d'une idée de Jean Moreau et de Nicole Muchnik. Ce texte est à l'initiative de Anne Zelensky et de Christine Delphy, aidées à la rédaction par Simone de Beauvoir. Le Manifeste sera suivi par le procès de Bobigny en 1972. Cela aboutira à une proposition de loi défendue par Simone Veil ministre de la santé en 1974 en faveur de la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse, mais sans le reconnaître comme droit : votée loi Veil du 17 janvier 1975

[https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do;jsessionid=2C48426D1AD0031BAE312B1617DE9E2F.tpdila16v\\_1?idArticle=LEGIART1000006695557&cidTexte=LEGITEXT000006068506&dateTexte=20151230](https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do;jsessionid=2C48426D1AD0031BAE312B1617DE9E2F.tpdila16v_1?idArticle=LEGIART1000006695557&cidTexte=LEGITEXT000006068506&dateTexte=20151230)

<sup>8</sup> Journal de gauche fondé en 1970 par Paul Noirot jusqu'en 1981.

<sup>9</sup> Bibia Parvard, "Qui sont les 343 du manifeste d'avril 1971 ?", Actes du colloque *Les féministes de la 2ème vague — actrices du changement social*, Angers, 20 - 22 mai 2010.

<sup>10</sup> Carole Brandon, *L'ENTRE [CORPS/MACHINE], La Princesse et son MAC*, thèse en Art et Sciences de l'Art, soutenue en 2016 sous la direction de Françoise Parfait, Laboratoire ACTE, Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne : "C'est grâce à un conte, celui d'une Princesse et son Mac, écrit avec le réseau social Facebook pendant trois ans que nous voyagerons à travers ce que ces personnages représentent dans la zone instable et mobile de leurs rencontres. La Princesse et son Mac désigne un personnage de fiction, un corps réel et des machines. La Princesse ouvre sur un point de vue féminin, jouant un devenir. Le Mac renvoie autant à la marque Apple qui vend des ordinateurs Macintosh qu'à l'abréviation argotique française. Nous tenterons de poser l'hypothèse que l'art semble matérialiser des espaces particuliers, entre corps et machines. Ce titre L'Entre [corps/machine] caractérise ces espaces que nous nommons flottants, en référence au moucharabieh et au Ma Japonais. La compréhension de cette organisation spatiale et la conception orientale des espaces-temps semblent un moyen d'envisager cet entre corps/machine comme espace de résistance. Surtout, il favoriserait la compréhension de notre place dans le monde pour agir sur le monde. À partir d'une pratique artistique personnelle nous interrogerons les nécessités d'espaces flottants et en extension. Seules nos présences entre corps et machine rendent visible les liens relationnels « entre » les informations et les trajets opérés, « entre » nos corps et nos identités. Cette recherche s'attache à montrer que la force des réseaux sociaux, dans ma pratique artistique accompagne et génère les variabilités du corps et de nos perceptions en temps réel. L'entre [corps/machine] rend possible, selon les rythmes qu'il produit, des temps d'imprégnation et de rencontres dans lesquels nous puisons maintenant des forces vitales" :

<https://www.univ-smb.fr/actualite/evenement/soutenance-de-these-lentre-corpsmachine-la-princesse-et-son-mac/>

# Art[S], Langue[S] & Patrimoine[S] /// Sociologie des Usages /// KARIBOU

Amandine Georges — Ludie Genais — Jorge Gomez-Camino  
Kathy Tagliarini — Iritana Vasilava

SALIM	Discours	Image[S]	Interprétation[S]
Dans le café	Peu distrait par le bruit ambiant et les passages. Salim reste focalisé par son discours.		C'était (- pour nous et pour lui-) la première interview : tout le monde était un peu tendu et focalisé sur les questions. Salim voulait nous répondre au mieux, le plus "judicieux", même si nous n'avions aucune attente. Il ressent une sorte de pression, qui vient probablement de nous. Il est le premier et veut faire au mieux, nous donner ce que nous attendons et nous partager son identité, son histoire.
		Assis sur un fauteuil, face aux étudiants.	Salim est bien installé : il semble être à l'aise. Cette posture donne un cadre plus agréable, chaleureux et met tout le monde à l'aise. Ce lieu est un entre-deux : un lieu public qui bénéficie d'un endroit privé. Le fauteuil rend l'atmosphère plus conviviale : nous parlons à une connaissance et non plus à un inconnu.
Rapport à la caméra		Salim regarde Kathy assise en face de lui. Elle mène l'interview.	Kathy est la seule personne que Salim connaît, il semble se raccrocher à ce lien. De plus, elle mène l'interview sans s'occuper d'un côté technique (caméra ou son) : il est plus simple de le regarder que de voir les autres qui le regardent.
		 Plan serré : La vidéo toute entière a été réalisée en plan serré sur le visage de Salim.	Cela crée une proximité : il semble proche de la personne qui regarde la vidéo, autant qu'il a été proche de nous lors de cet échange. Ses propos résonnent alors différemment, comme une confession, une transmission intime de souvenirs et de vécu.
Détente progressive		 Au fur et à mesure de l'interview, Salim se détend : ses bras se décroissent, jambes écartées, etc...	Salim devient de plus en plus à l'aise. Ses mains et bras bougent plus à la fin de l'interview : il se laisse emporter par ses mots, il s'engage plus dans son discours. Sa posture recroquevillée vient plus de sa fatigue liée à une semaine de travail chargée. Sa voix change aussi : il parle plus fortement et de façon plus assurée à la fin de l'interview.
Des TOCs et des habitudes de langage		 Lors de moments de stress et / ou d'incompréhension	Son langage corporel nous apprend beaucoup de chose sur ce qu'il peut ressentir. Lorsqu'il essaye de comprendre, Salim a tendance à jouer avec son menton et à plisser légèrement les yeux. Alors que, lorsqu'il ne comprend pas et / ou que nos questions le dérangent, il joue avec sa barbe ou secoue sa tête de droite à gauche. Salim plisse aussi les yeux lorsqu'il essaye de se concentrer sur nos propos : cela nous avvertit qu'il est attentif à nos paroles et témoigne de la relation interviewé / interviewer que nous avons mis en place.
	Phrases courtes et beaucoup de "non" qui amènent à un silence et un changement de sujet.	Gestes de balayement avec les mains, regard vide.	Salim se renferme lorsque nous abordons des termes sensibles. Il semble avoir besoin de protéger son lien dans son discours, de garder une vision fantasmée, idéalisée de son île. Ses gestes de balayement avec ses mains nous laissent penser qu'il veut évacuer nos propos trop médiatiques. Ses mots très tranchés, peu nombreux et plus secs résonnent comme une absence de réponse, un silence. Il parle alors peu et avec le regard dans le vide. Ces éléments prouvent que les violences et les questions de migrations sont (- pour Salim du moins ?-) un sujet sensible, qui reste tabou.
"Mon père m'a dit"	Répète beaucoup "mon père m'a dit". Il nous parle du présent de l'île que par les appels téléphoniques qu'il a eu avec sa famille encore sur place. "Maintenant on m'a dit que ça a changé, qu'il y a la carte vitale. Avant il n'y avait pas tout ça". Il fait aussi beaucoup référence à ses parents et frères et sœurs.	Lorsque nous parlons des changements actuels à Mayotte, Salim se met plus en arrière, se redresse.	Une actualité distanciée : n'étant pas retourné sur l'île depuis des années, Salim ne semble pas avoir une vision très précise et réaliste de ce qu'il se passe actuellement sur l'île. Il utilise les mots "avant" et "maintenant", qui prouvent la rupture culturelle et économique qu'il y a à avoir sur l'île. Il nous en parle que par les récits de sa famille, des ouï-dire : comme si la transmission d'informations ne se faisait que par voie orale. L'histoire se raconte, se conte. Salim est visiblement très attaché à sa famille : il ne peut parler de lui, de son expérience, de sa relation à l'île ou à la métropole sans les aborder. Il entretient des mythes, des représentations collectives : selon Durkheim, aucune connaissance n'est possible sans représentations. Elles définissent la façon dont un groupe — ici les mahorais — pense les rapports aux objets qui les affectent. Elles ne sont pas des reflets d'une réalité stricte. Elles sont infusées par le collectif qui donne une valeur et une signification à quelque chose.
Langue	Salim cherche souvent ses mots, nous demande de reformuler, ne développe que très peu ses réponses.	 En cas de non compréhension, Salim cherche souvent l'approbation (- par le regard -) de Kathy.	La langue a été une de nos principale barrière durant cette interview. Salim ne semblait parfois ne pas comprendre nos questions, et avait du mal à développer par lui-même. Il semble peu sûr de lui, et pas encore très à l'aise avec la langue française, ce qui peut expliquer son besoin de relier avec ses souvenirs de l'île, de retrouver en souvenir ce lieu qui lui est tant cher.
Rapports à la culture mahoraise	Salim devient très bavard lorsqu'il s'agit de parler de la culture de l'île et de ses souvenirs qu'il ne retrouve pas ici. Il éclate de rire d'ailleurs lorsque nous lui demandons s'il a l'impression d'être dans le même pays.	 Lorsqu'il en parle ses yeux s'illuminent, brillent. Salim s'anime : ses bras bougent plus.	Salim exprime une fierté toute particulière lorsqu'il nous parle des spécificités de l'île et des souvenirs qui lui sont proches. Son comportement change du tout au tout : même à l'écran, le jeune homme semble beaucoup plus heureux, vivant. Il s'ouvre plus au dialogue, aux interviewers, mais aussi à ceux et celles qui vont regarder ces images. La rupture entre la Savoie et Mayotte se fait sentir dans son discours. Si les deux départements sont français, il ne semble pas y avoir une grande similitude dans la culture, et Salim même éclate de rire, comme à une bonne blague lorsque nous lui demandons s'il pense être dans le même pays.
Retour sur son expérience personnelle	Salim parle beaucoup de son expérience et de ce qu'il a appris : "c'était très dur", "j'en avais pas connaissance" et conseille d'ailleurs de "savoir d'adapter"...		Salim semble avoir besoin d'exprimer son parcours, son ressenti pour se définir. Son expérience n'est pas lisse : il rentre facilement dans les détails, insiste longuement sur la dureté de sa situation. Il est fier de sa place aujourd'hui, de son évolution.
Émotions	Salim nous parle de ses voisins, des immigrés, morts noyés en tentant de venir sur Mayotte...	 Salim est beaucoup plus tendu, il semble se perdre dans ses pensées et dans ses mots.	Ainsi qu'il est submergé par l'émotion, le jeune homme a tendance à plus parler. S'exprimer, mettre des mots sur son quotidien qui nous est si lointain semble être thérapeutique pour lui.

ill-03, CréaTIC- IDÉFI Art[S] Langue[S] & Patrimoine[S] Chambéry - MAYOTTE | Schéma Sociologie des Usages KARIBOU 01 & 02  
<https://youtu.be/8fIEQuuwmZA>

Un point i+M/PORTANT à souligner concerne l'inscription de ce workshop Art[S] Langue[S] & Patrimoine[S] — qui fait suite aux précédents Ateliers-Laboratoires délocalisés à Malte — dans les Ateliers-Laboratoires CréaTIC-IDÉFI. "Fin 2011, l'Université Paris 8 dépose un projet en réponse à l'appel aux Initiatives d'Excellence en Formations Innovantes. Des partenaires tels que l'Université Paris Nanterre, la Maison des Sciences Humaines Paris Nord, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, les Archives Nationales, et 37 partenaires étrangers. Début 2012, le projet CréaTIC est accepté

et doté d'un budget de 5,2 M€ sur huit ans. Le projet repose sur cinq principes fondamentaux : la création comme moteur épistémologique de pédagogies innovantes (! dans le cadre d'Ateliers-Laboratoires !-), le recours systématique aux technologies numériques de pointe pour l'enseignement et le travail collaboratif, l'accompagnement personnalisé des étudiants (! du recrutement au diplôme !-) dans le cadre de pédagogies par projets, l'évaluation et la transparence des résultats, l'insertion professionnelle. Le projet commence dès la rentrée 2013-2014 avec les 15 formations de Masters et les 5 partenaires initiaux. Son ambition contractuelle est de s'étendre le plus rapidement possible à un nombre important d'étudiants (! objectif de 5.000 étudiants pour la fin du programme en 2019 !-) dans le cadre des formations labellisées et par intégration d'autres cursus de Masters demandant la labellisation, comme le Master Création Numérique, Département Communication Hypermédia, Université de Savoie Mont-Blanc qui va @-JOINDRE ce programme dès fin 2015. Aujourd'hui, CréaTIC compte 17 formations et 24 Ateliers-Laboratoires ouverts à plus de 5000 étudiants".<sup>11</sup>

#### 1/ L'œuvre SORODAS : *Mobilis i-N Mobile*<sup>12</sup>

L'œuvre SORODAS (! signifiant *soldat* en mahorais !-) s'inscrit dans la suite du projet SIRESSSES sur les femmes pirates. SIRESSSES est née de cette fascination pour ces femmes exprimant leur désir d'autonomie et de liberté (! contrepoint évident de *La Princesse & son MAC*,<sup>13</sup> choisi comme sous-titre de la thèse de Carole BRANDON !-) avec cette difficulté de cartographier leurs vies et leurs voyages comme cette volonté inhérente et finalement très contemporaine de dépasser le protocole étatique des frontières. En outre "le principe de leur existence et de leur survie dépend totalement de leur invisibilité par le travestissement, puis d'une mise en visibilité souvent agrémentée d'histoires. Cette part fictionnelle comble les manques et les choix de départ de ces femmes prenant en main une destinée particulière. Elles doivent leurs visibilités à des bribes de documents qui remontent à la surface dans le temps. Un immense collage de morceaux épars pour reconstituer un personnage situé entre une figure romanesque héroïne et une femme réelle s'émancipant".<sup>14</sup> SORODAS s'intéresse donc plus précisément à la manière dont la parole voyage, se cartographie, se transforme en i-MIGRANT, créant par conséquence des *liens flottants*, nous immergeant dans des TRAJETS d'i entre *les corps féminins* et *les machines politiques d'autorité*.

Aussi, lorsque Camille Teyssier et Florian Plamont<sup>15</sup> sortent en 2017 la première version de leur *urban game* Brickx<sup>16</sup> à la suite et grâce à l'Atelier-Laboratoire IDÉFI-CréaTIC "Hypermédia & Création Artistique" délocalisé à Malte, en la testant, "je suis immédiatement interpellée par ce voyage collé à la carte et cette navigation de l'errance. Sur l'écran du téléphone portable, de chez soi, à une certaine échelle de vision (! Pas de possibilité de zoom ni de dézoom i+M/PORTANTS !-), l'application propose une appréhension de la carte par morceaux, forcément inexacte et approximative et dans une impossibilité de contextualiser ses déplacements et sa situation. Un écho résonne très fortement dans cette expérience avec les vies et histoires des pirates femmes".<sup>17</sup>

De plus, l'application Brickx nous soumet plus particulièrement à un vagabondage pictural, à cause des bugs encore présents à l'affichage dû aux décalages des calques de la carte. Dans ces glissés au doigt, "je rencontre une nouvelle manière de voir et d'expérimenter la carte du monde. Cette échelle i+M/POSÉE, redoublée par les dessins, les couleurs, nous propose de s'emparer d'un monde @-PRÉSENTÉ uniquement réglé par une recherche sensible de zones de couleurs,

---

<sup>11</sup> "L'accompagnement professionnel et l'encadrement pédagogique sont également mis en œuvre pour répondre au mieux aux enjeux de l'insertion professionnelle des étudiants. C'est plus de 90 professionnels et enseignants qui chaque année échangent, encadrent, accompagnent les étudiants dans la réalisation de leur projet. Enfin, une attention toute particulière est portée à la valorisation des projets des étudiants et des ateliers-laboratoires. A la fois sur internet dans les rubriques spécifiques et sur la chaîne You Tube, et plus généralement au Centre de Veille et d'Innovation lors de restitutions des productions et de rencontres avec les partenaires étrangers". Ghislaine Azémard, Professeure des Universités en Sciences de l'Information et Communication, Vice-présidente pour le Numérique / Université Paris 8, Titulaire de la Chaire UNESCO / ITEN (! Innovation / Transmission / Édition Numérique !-) <http://chaire.fr>, Directrice de la Collection 100 Notions <http://www.100notions.com>, Directrice du programme CréaTIC-IDÉFI <http://idefi-creatic.net/fr/>

<sup>12</sup> Si l'écriture latine exacte est *Mobilis in Mobili* (! *Mobile dans l'élément mobile* !-), nous conserverons ici la transcription initiale, *Mobilis in Mobile*, que l'on trouve dans *Vingt mille lieues sous les mers* dans la première édition datant de 1871 par Jules Verne, (! l'erreur est corrigée dans l'édition de 1880, ainsi que dans le roman *L'île mystérieuse* écrit en 1875 !-) et qui fait également référence au quatrième album de *L'Affaire Louis' Trio*, sorti en 1993. Cette inscription sur *Le Nautilus* @-ENVOIE directement à l'i+D de rester inévitablement en mouvement dans / entre / sur les FLUX et @-FLUX du réseau — traduite à travers l'œuvre SIRESSSES — pour interroger, voire contrer tout processus de contrôle ou de surveillance, décrits par exemple par Michel Foucault dans *Surveiller et Punir* (! Voir ci-après !-)

<sup>13</sup> *Ad Ibidem* <sup>5</sup>.

<sup>14</sup> Extrait du document écrit par Carole Brandon pour présenter l'Atelier-Laboratoire CréaTIC-IDÉFI Art[S] Langue[S] & Patrimoine[S].

<sup>15</sup> Camille Teyssier et Florian Plamont dans la suite de leurs Masters 2 HEI *Hypermédias et Espaces Intelligents*, du Département Communication Hypermédia / Université Savoie Mont Blanc, développent ce projet initié à la fois dans le cadre d'un Atelier-Laboratoire CréaTIC-IDÉFI de Paris 8 délocalisé à Malte, créé et coordonné par Marc Veyrat, et simultanément dans le cadre de leur mémoire de M2. Aujourd'hui accompagnés par différentes structures, ils ont reçu, au Centre de Veille et d'Innovation en 2017 à la Tour Montparnasse, le Grand Prix Jury Grand Prix du "Jeune Création d'Entreprise" mis en place par CréaTIC-IDÉFI en partenariat avec Paris & Co.

<sup>16</sup> <https://www.facebook.com/brickxProject/> Page Facebook avec toutes les actualités. Site de l'application et du projet <http://www.brickx.fr/>

<sup>17</sup> *Ad Ibidem* <sup>8</sup>.

de frottements des calques, de motifs, d'icônes étranges et de dessins. Incongrus, couleurs, lignes et icônes traversent bâtiments, surfaces d'eaux et des pans entiers de *déserts glitchés* racontant autant d'histoires individuelles que collectives. En utilisant l'application Brickx (-! avec l'aimable autorisation des créateur.e.s !-), il y a @-CRÉATION d'une errance poétique entre mon expérience à distance mais réelle avec la technologie et ces histoires fascinantes, légendaires des femmes pirates. Dans le cadre de l'Atelier-Laboratoire IDEFI-CréaTIC de Mayotte (-! créé et coordonné par Marc Veyrat !-) avec des étudiant.es de Masters 1 Création Numérique de Chambéry et Paris et les Masters 2 2ID, j'ai proposé de questionner la suite de ce projet sur la fabrication d'histoires via des *cartographies sensibles*<sup>18</sup>, en connectant cette fois-ci la carte issue de ce réseau de voyage par fragments (-? i+M/POSSIBLES *fuites à la nage* ?-) interprété à travers Brickx, avec le territoire physique de Mayotte. Aussi, à partir à nouveau de l'application, j'ai enregistré des impressions écran de mon voyage vers Mayotte via un téléphone portable. Chaque screenshot est répertorié par 100 pièces sur des tableaux Pinterest. Chaque tableau Pinterest est consacré à une femme connue du *Commando des Chatouilleuses* de 1966 à 1975<sup>19</sup>.

Il faut également souligner ici la question — centrale dans notre département — d'une création de *dispositif en recherche création* associée à l'Art. Nous l'inscrivons dans la lignée des analyses de Michel Foucault. Il emploie le terme *dispositif* dans *Surveiller et Punir* dès 1975, parce que ce terme est utilisé pour souligner que "l'art de gouverner des situations d'urgence et des comportements indésirables s'appuie sur des agencements relationnels, des rencontres d'objets sociotechniques, humains et non humains, discursifs et matériels, qui s'articulent à des architectures adaptées pour maximiser les effets techniques disciplinaires qui s'y déroulent"<sup>20</sup>. Puis dans son *Histoire de la sexualité*<sup>21</sup> en 3 volumes, il précise dans *La Volonté de Savoir* (1976) la notion de *dispositif de sexualité* : comme un *ensemble des discours, pratiques médicales et aménagements architecturaux pour restreindre l'onanisme et la sexualité* ; ou il démontre l'émergence de *dispositifs de sexualité* (-! *Archéologie des discours depuis le XVIIIème siècle* !-) remplaçant les *dispositifs d'alliance* (-! un JE sujet existant par sa généalogie et ses alliances !-)

En acte, nous inscrivons volontairement tout *dispositif en recherche création* sur la limite poreuse, instable, d'un ENTRE [CORPS/MACHINE] @-ACTIVÉ par des systèmes biologiques, sociétaux et économiques. D'une certaine manière, si ces dispositifs permettent d'abord l'émergence de processus artistiques complexes — aimantés par et autour d'un JE sujet réfléchissant @-PRENANT / apprenant la parole — ils nous informent également sur les relations d'UN corps à l'Autre. Celles-ci, entretenues, modelées avec / par un JE(U) extérieur contraignant, moral, social et politique *se superposent* ainsi à la fragilité, l'émoi et MOI - JE d'une corporité intérieure fluide et molle. Concrètement cette *osmose mélancolique*, la chaleur irradiant de ces relations d'échanges dirigées vers l'Autre, sans cesse en @-CONSTRUCTION, sont bousculées par cet *envahisseur*, un eSPACE extérieur agressif dur et froid. En conséquence, nous ne pouvons imaginer tout dispositif en recherche création qu'à travers une pratique artistique expérimentale et innovante ; ce dispositif restant sans modèle préalable parce que se situant à travers l'expérience phénoménologique d'un territoire instable : une zone frontière interface, plage constamment découverte et @-COUVERTE de nouvelles informations, un peu à l'image de sables mouvants plus ou moins @-COMPOSÉS formellement, définitivement *par / dans ce lieu SEX-i de l'Autre ÉTRANGE*-@ (-! ce *grand Autre* de la psychanalyse défini par Jacques Lacan !-)

Ce dispositif échappe nécessairement ainsi, dans / à travers cette mobilité élastique engendrée à chaque mouvement, au JE censé être @-PLACÉ sous le joug du contrôle. De plus, ouvrant une opération de résistance entre JE et MOI ; ce dispositif provoque naturellement — et ceci même si les outils sont bien sûr connus — une forme d'échappement, d'évaporation systémique,<sup>22</sup> de désordre singulier (-! entre JE et MOI !-) qui ne peut se @-PRODUIRE (-! car il faut bien sûr à travers cette pratique opérante, sans cesse PRODUIRE et @-PRODUIRE à partir de ce qui a déjà été PRODUIT !-) sans tâtonnement, sans errance, sans conflit.

Mille sabords.<sup>23</sup> Toute @-SEMBLANCE avec une action d'abordage n'est pas vraiment fortuite !+) Et l'association à l'œuvre *SIRESSSES* ou *SORODAS* n'est probablement pas accidentelle : si en résumé, toute *démarche artistique* à l'œuvre dans cette *recherche création* — ou nécessairement la communication qui en résulte, de fait hypermédia par les réseaux — est ainsi mise en place préalablement à sa construction, par une étude des terrains, un *enregistrement de traces*,<sup>24</sup> cet

<sup>18</sup> @-VOIR l'appel à communication pour le colloque et l'exposition "l'Art et les Cartographies Sensibles", prévu pour mai 2020 à Chambéry <https://www.facebook.com/events/2434907713295790/>

<sup>19</sup> *Ibid* 2.

<sup>20</sup> Michel Foucault, *Le jeu de Michel Foucault*, in *Dits et écrits II*, Éditions Gallimard, Paris, 2001, p.229.

<sup>21</sup> Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*, Éditions Gallimard, Paris, tome I : 17 novembre 1976 ; tome II & III : 15 juin 1984.

<sup>22</sup> La célèbre *voie lactée* de Marcel Duchamp, *Le Grand Verre* ou *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, 1915-1923, 1991-1992, 277,5 x 175,9 cm, réplique réalisée par Ulf Linde, Henrik Samuelsson, John Stenborg, sous le contrôle d'Alexina Duchamp, Huile, feuille de plomb, fil de plomb, poussière et vernis sur plaques de verre, feuille d'aluminium, bois, acier, 321 x 204,3 x 111,7 cm, Moderna Museet, Stockholm.

<sup>23</sup> Carole Brandon, *Mille Sabords*, mémoire de Master. Université Jean Monnet, Saint-Étienne.

<sup>24</sup> "Pour le chercheur, le danger est d'assimiler cette trace au phénomène lui-même – ce que René Magritte a explicité dans son tableau *ceci n'est pas une pipe*. Assimiler cette trace au phénomène pourrait amener à considérer l'enregistrement comme une preuve *irréfutable* de l'existence du phénomène. Toutefois, si cette trace ne constitue pas une preuve, elle autorise de multiples usages pertinents en contexte scientifique". Alain Lamboux-Durand, *Appréhender les biais de l'audiovisuel pour une analyse scientifique appropriée des*

appareillage pédagogique et conceptuel s'appuie, *prend pied* sur des *territoires d'usages*. Les Sciences de l'Information et de la Communication structurent et questionnent ainsi au même titre que les Sciences de l'Art la conception, l'imaginaire, les rendus formels et la théorisation de ces dispositifs complexes. En traversant parfois quelques océans brumeux de certaines certitudes, en partant — non sans un certain plaisir — à l'assaut de frontières pensées comme inébranlables, ceux-ci semblent fragiliser de temps à autre des armadas entières de territoires établis, de forteresses voulues invincibles. Alors, ces *machines célibataires*,<sup>25</sup> encore exacerbées par le numérique et qui se veulent d'abord des processus critiques ouverts, atteignent logiquement leur but...



ill-04, Carole BRANDON, *SORODAS*, 3 lés, tirages numériques sur papier, 90 x 300 cm, 2018

## 2/ Mayotte : *Anthro/Socio*<sup>26</sup>

Dans cette Atelier-Laboratoire quatre enseignants chercheurs et artistes vont être impliqués : Carole Brandon / Art, Edwige Lelièvre / SIC, Ghislaine Chabert / SIC, Marc Veyrat / Art. L'œuvre finale est initialement prévue autour d'un dispositif hypermédia pensé pendant une semaine de workshop à la Cité des Arts de Chambéry avec les étudiants. Celui-ci, en s'appliquant sur cette carte — ces trois lés de 90 x 300 cm — *exprimerait à distance pendant une semaine* une somme de données — une nouvelle parole récoltée sur place — vécue par les étudiant.es à Mayotte et par les personnes interviewées,

*situations enregistrées*, in *Les méthodes visuelles appliquées à la communication numérique*, Sous la direction de Jacques Ibanez-Bueno / Ghislaine Chabert / Alain Lamboux-Durand / Nadine Wanono, Cuadernos Artesanos de Comunicación, revue n°136, 2017, p.29.

<http://www.cuadernosartesanos.org/2017/cac136.pdf>

<sup>25</sup> Petits clins d'œil à la notion de *machine célibataire* i+M/PULSÉE par Francis Picabia et Marcel Duchamp.

<sup>26</sup> Petits clins d'œil à Bruce Nauman, *Anthro/Socio*, 1991, installation vidéo. "Anthro/Socio (Rinde Facing Camera) (1991) montre en projection géante et sur des moniteurs le visage d'un homme qui crie en continu une violente mélodie : 'Feed Me, Eat Me, Anthropology', 'Help Me, Hurt Me, Sociology' et 'Feed Me, Help Me, Eat Me, Hurt Me'." <https://www.letemps.ch/culture/bruce-nauman-libere-corps-cadre>

©-JOUANT probablement (-! du moins nous le supposons !-) l'écart culturel, les fragilités identitaires, tout en renouant une histoire commune d'inégalités, d'*invisibilisation*<sup>27</sup>...

Mais pour cela, les étudiants doivent également *découvrir Mayotte à distance*... Les actualités, qui nous parviennent de ce paysage lointain et fantasmé relatent à travers les réseaux sociaux des rumeurs de barrage sur les routes, voire d'émeutes et de grèves. La colère des mahorais.e.s serait apparemment liée à des questions d'immigration clandestine (-! mahorais.e.s / PAS mahorais.e.s ?-), d'insécurité, d'un manque d'infrastructure et d'un sentiment d'abandon par la métropole... Les informations qui circulent sont contradictoires. D'ailleurs, l'envoi sur place de renforts de gendarmerie comme le parachutage de la ministre des Outre-mer Annick Girardin qui rencontre les acteurs locaux, le 12 mars sur *Mayotte la 1<sup>ère</sup>* sans qu'il y ait de son à l'écran,<sup>28</sup> même après l'annulation de notre voyage prévu du 11 au 19 mars, ne va rien arranger... L'i+D de cette constante fragilité, d'un destin *hors norme* provoqué par des *chatouilleuses*, associé ici avec SORODAS à une histoire de résistance, de *femmes pirates* et d'une carte géolocalisée où l'on se perd (-! Avec l'application Brickx !-) est particulièrement enthousiasmante. De plus, sur Chambéry, nous marchons dans les traces, les histoires i-RÉELLES ou non de mythiques voyages, voire les craintes comme les illusions ou les difficultés d'une immigration. Et c'est là que nos *aventures anthropologiques* vont commencer... *Les méthodes du discours* imaginées autour de celles-ci comme tous les problèmes et les enjeux liés à ces documents récoltés par les étudiants qui vont très rapidement interférer avec le politique...



ill-05, Société i Matériel, CréaTIC- IDÉFI Art[S] Langue[S] & Patrimoine[S] Chambéry, i+D/signé, 2018

Les étudiants du Master Création Numérique sont divisés en quatre groupes de recherche. KARIBOU "Soyez le Bienvenu" en mahorais, WAMI, EPISODIUS et S3K DANSE. Afin d'engager le travail en anthropologie visuelle, les consignes données par Ghislaine Chabert sont simples : 1/ penser les liens, la communication, les échanges entre les deux territoires ; 2/ faire émerger des enjeux culturels, d'espaces et de temporalités, de langages, 3/ afin de permettre de faire quelque chose d'impossible auparavant, dans le dispositif qui sera ensuite proposé en recherche création. Les quatre groupes doivent ainsi décider d'un axe de recherche avant de commencer à filmer les interviews. Cet axe est naturellement articulé autour de

<sup>27</sup> 'Help Me, Hurt Me' : la question du corps ÉTRANGE-© est en effet au centre de l'œuvre SORODAS. Car le *processus d'invisibilisation* entretenu par les médias poste les corps i-MIGRANTS au seuil d'un *visible politique*. "Au cœur du voyage présidentiel à Mayotte, la question de l'immigration. Près d'un habitant sur deux est de nationalité étrangère. A Mamoudzou, la préfecture, ce taux approche les 60 %. Une situation qui pèse lourdement sur la situation démographique, économique et sociale du département. Le déséquilibre s'est encore accru entre 2012 et 2017. Le déficit migratoire des natifs de Mayotte a presque doublé par rapport à la période 2007-2012, du fait des départs, notamment de jeunes, vers La Réunion ou la métropole, en raison de l'insuffisance des structures scolaires, universitaires ou sanitaires. Sur la même période, le solde migratoire des natifs de l'étranger a été multiplié par dix. Certains vont jusqu'à évoquer la crainte d'« un grand remplacement » de la population. Aux élections européennes de mai, le Rassemblement national (RN) a obtenu 46,1 % des suffrages à Mayotte". [LeMonde.fr](http://LeMonde.fr)

<sup>28</sup> <https://www.facebook.com/mayottela1ere/videos/1700037426701954/> les commentaires sont particulièrement significatifs de l'état de siège qui règne sur place à ce moment là... Consulté pour la dernière fois le 24 novembre 2018 à 18:42.

notions questionnant leurs propres pratiques, leurs intérêts réciproques en imaginant le contexte de chaque captation, déterminant pour la récolte d'informations.

### 3/ HEIL-O KARIBOU

KARIBOU va s'intéresser à des *histoires de vie* liées aux *flux migratoires*.<sup>29</sup> "Pour réaliser notre étude anthropologique, nous avons choisi de réaliser des interviews filmées. En effet, par notre volonté de rencontrer les personnes, de les laisser raconter leur territoire et leurs relations entre le département natal et celui où ils vivent aujourd'hui, ce format s'est imposé comme une évidence. Rencontrer ces mahorais vivant à Chambéry, nous a permis d'échanger avec eux : que ce soit dans un café ou dans un cadre plus privé, ils ont toujours été ravis d'échanger avec nous sur cette culture qui leur tient tant à cœur. L'entretien filmé est en effet un *fait de parole* soutenu par des images. Ces dernières nous donnent des informations que le son seul n'aurait pas transmis. De plus, cela a contribué à notre volonté de découvrir Mayotte via des *contes réels*, des récits personnels racontés et partagés.

Ainsi, nous avons utilisé une méthode qualitative pour récolter nos données. Ces entretiens individuels ou en couple nous ont permis de construire des récits, des scénarios par rapport au territoire de Mayotte. Ainsi, notre étude repose sur les mêmes fondements que Durkheim : une exploration du *vécu* qui recueille des discours des acteurs et qui mettent en lumière des pensées, comportements sociaux et des états mentaux. Ces entretiens très personnels, presque intimes parfois, nous ont permis de découvrir, au-delà des mots, ces jeunes mahorais. Selon l'auteur, tous les éléments de la société, y compris la moralité et la religion sont des produits de l'histoire, qui font parti du monde naturel et peuvent être étudiés scientifiquement. Il propose une étude la société elle-même, avant d'en étudier les institutions.

Nous avons donc réalisés des entretiens semi-directifs : nous avons des thèmes que nous souhaitions aborder, mais l'ordre variait en fonction des conversations. Après avoir posé une question, ou posé une nouvelle thématique, nous laissons l'interviewé s'exprimer pour avoir un discours plus vrai, plus authentique : un récit vie, des contes parlés. Ainsi, malgré nos intérêts personnels (culture et immigration), nous privilégions les expériences de vies et les discours spontanés. Cette méthode est un moyen de se confronter à l'altérité de l'autre. L'interviewé est différent et peut nous apporter une nouvelle vision sur des thématiques de recherche. Car en effet, si ce mode d'interview demande l'instauration d'un terrain précis, il faut aussi accepter l'imprévu, les aléas du dialogue.

Nous n'avons eu l'occasion de n'interviewer que des hommes mahorais, les femmes étant plus timides quant à l'idée de se dévoiler face à des inconnus et à leurs caméras. Bien que très déçus de ne pas avoir eu une vision féminine, ce refus général témoigne d'une forte volonté à rester discrète, à ne pas s'afficher".<sup>30</sup>

D'un point de vue artistique qui nous concerne plus particulièrement, nous observons bien ici les processus déterminants d'une future mise en œuvre des dispositifs en recherche création. Un *report fictionnel* se construit par la distance opératoire immédiatement mis en place au moment de la récolte anthropologique, à travers la mise en scène du dialogue enregistré (- ! en son et images !) La *Fabrique des histoires*,<sup>31</sup> bien qu'authentiquement produite à partir d'entretiens sincères, filmés dans des lieux provoquant la prise de parole, provoque ce que Umberto Eco nomme à partir d'une ©-LECTURE de Kant, une *synthèse spéculaire* :

"Comment puis-je également comprendre, en voyant une pomme rouge ou une pierre blanche, que la pomme est blanche à l'intérieur et juteuse, ou que la pierre est dure à l'intérieur et lourde ? Disons que la différence tient en ceci que l'objet perçu est ou bien l'effet d'une segmentation précédente du *continuum* ou bien un objet inconnu. Lorsque nous voyons une pierre, nous savons, dans le fait même de comprendre qu'il s'agit d'une pierre, comment elle faite à l'intérieur. Celui qui voit un squelette corallien pour la première fois (quelque chose qui a la forme d'une pierre, mais

---

<sup>29</sup> "Faisant un pas en avant, deux en arrière, les lois ne feront que revenir sur les privilèges accordés aux migrants. Ainsi, de nos jours, en métropole, la question de l'identité semble si sensible pour la seconde et la troisième génération (et enfants et descendants d'immigrés), bloquées dans un épais brouillard, tapis d'incertitudes et d'occultation de leurs origines étrangères. Ni ici, ni là-bas, comme piégés dans un entre-deux. Dans cette tempête sociétale, un petit de France est inondé du même problème de pression migratoire aussi (si ce n'est plus) important qu'en métropole. Mayotte est un département français dont 40% de la population est étrangère. *Le kwassa-kwassa pêche peu, il amène du Comorien, c'est différent* : avec cette phrase maladroite, notre président Emmanuel Macron pointe du doigt Mayotte, le 101ème département français depuis mai 2011, submergé par l'immigration clandestine". Ghislaine Chabert, *document KARIBOU* produit dans le cadre de son cours *Sociologie des usages*, par Amandine Georges, Ludie Gervais, Jorge Gómez Carmona, Kathy Tagliafferi and Hristina Vassileva, 2018 (-! le *kwassa-kwassa* (ou *kwasa kwasa*) est le nom comorien des canots de pêche rapides de 7 à 10 m de long pour 1 m de large, à fond plat et équipés aujourd'hui d'un ou deux moteur(s). On parle aussi de *drame des kwassa* pour parler des personnes qui périssent chaque année en tentant de se rendre sur Mayotte dont la traversée de 70 km dans un bras de mer réputé pour être particulièrement périlleux entre Anjouan et Mayotte. Source Wikipédia !-)

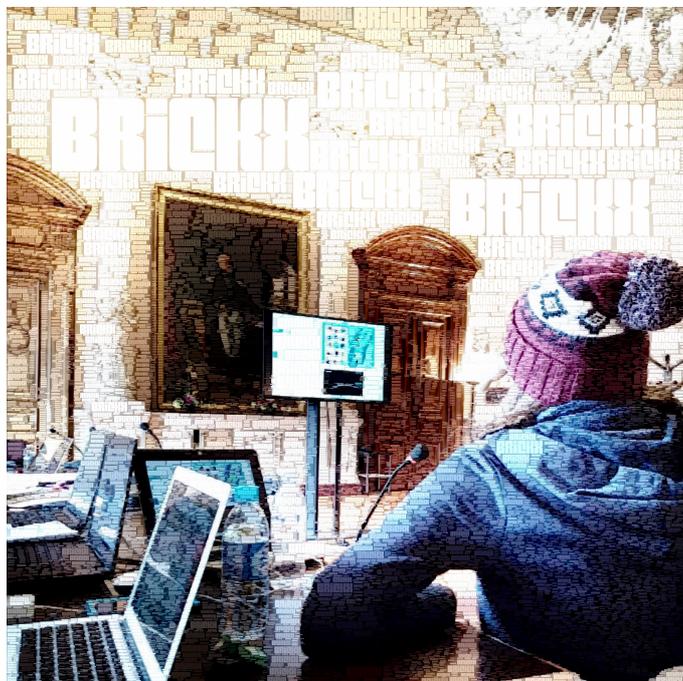
<sup>30</sup> *Ibid* 18.

<sup>31</sup> *La Fabrique des Histoires* (-! responsable : Marc Veyrat !) est un des 3 sous axes de l'axe 2 du Laboratoire LLSETI : *Texte Image & Arts Numériques*, dirigé par Ghislaine Chabert, Carole Brandon, Alba Marin et Jacques Ibanez-Bueno y participent également.

de couleur rouge) ne sait pas encore comment il est fait à l'intérieur".<sup>32</sup> Umberto Eco, *Kant et l'ornithorynque*, Éditions Grasset, collection Le Livre de Poche, 1997, p.111.

Chez nos étudiants de *KARIBOU*, un *imaginaire se met à l'œuvre*, une *synthesis speciosa* à partir des attitudes, des corps en présence, des paroles données, des hésitations, des silences. "L'imagination est productive".<sup>33</sup> C'est le même processus à l'œuvre dans la question des hypermédias : nous sommes continuellement devant de nouveaux *squelettes coralliens*... que nous découvrons toujours pour la première fois. Nous allons ainsi produire du sens en extrapolant une fiction sur une synthèse d'éléments toujours extraits de ce que nous nommons un i-RÉEL,<sup>34</sup> c'est-à-dire un *ensemble réalisé d'informations* devenant matériaux artistiques. C'est en quelque sorte une *fiction de fait[S]*, construite à partir d'eSPACES<sup>35</sup> interconnectés au territoire sous observation, mais à durée limitée. Or, loin de minimiser cet écart productif pour nous entre la récolte de ces informations et le *contexte de l'expérience*<sup>36</sup> et puisque toute *réalité* est tout simplement i+M/POSSIBLE, à l'instar de ce qui s'est produit avec *La Princesse & son MAC* nous allons éprouver, amplifier ce dernier dans l'acte de création.

"Notre processus créatif se construit en deux temps : d'abord nous accumulons des fragments prélevés dans le quotidien, que nous organisons dans des relations de feuilletage et d'emboîtement. Pour cela nous créons des systèmes autonomes en circuit fermé ou en boucle qui se déploient autour d'une figure centrale (!- objet, personne, personnage, animal, forme, couleurs !-) : cette collecte agit comme un repère ou un nœud. L'accumulation au sein du dispositif (!- en amont ou non !-) crée une forme aléatoire de journal intime. L'œuvre est un instant *t* du dispositif que nous dispersons sous d'autres formes par la suite". Carole Brandon<sup>37</sup>



ill-05, Présentation du projet Master 2 2iD, Workshop Hôtel de Ville, Salle des Délibérations, Chambéry, 2018

<sup>32</sup> Umberto Eco ajoute p.115 : "Dans la préface de la seconde édition de la première *Critique*, Kant évoque Thalès qui, en partant de la figure d'un triangle isocèle pour découvrir les propriétés de tout triangle isocèle, comprend qu'il ne doit pas suivre pas à pas ce qu'il voit dans la figure, mais qu'il lui faut réaliser ou *construire* le triangle isocèle en général".

<sup>33</sup> *Ibid* <sup>21</sup>, p.114.

<sup>34</sup> Marc Veyrat : "l'i-REAL n'est qu'un état transitoire de l'information en circulation, interagissant constamment entre plusieurs médias".

<sup>35</sup> "L'œuvre en réseau se trouve toujours confrontée à une distorsion spatiale et temporelle. Entre l'espace-temps physique des utilisateurs et l'espace-temps du programme et des réseaux, ce nouveau territoire qui se dessine est un lieu hybride — l'eSPACE — constitué désormais d'espaces virtuels ET i-réels, associés à des temporalités superposées". Marc Veyrat, *eSPACE*, Notion n°31, in *100 Notions pour l'Art Numérique*, livre hybride sous la direction de Marc Veyrat, *Collection 100 Notions* coordonnée par Ghislaine Azémard, Les Éditions de l'Immatériel, Paris, 2015, p.86-88, <http://www.100notions.com>.

<sup>36</sup> "Influence du contexte sur l'enregistrement : en sciences expérimentales, le contexte de l'expérience influence l'expérience elle-même, un des objectifs des chercheurs est alors d'identifier et de minimiser, si possible, ces incidences. La compréhension et la prise en compte du contexte de la recherche, du dispositif socio-technique et des influences potentiellement produites permettent ainsi de ne pas négliger les biais. Lors d'un enregistrement de témoignage, la présence du dispositif socio-technique d'enregistrement, les attitudes de l'équipe d'enregistrement, la conduite de l'entretien influencent le témoignage ainsi que sa réception lors de la diffusion (Lamboux-Durand, 2014). De plus, tous les éléments non enregistrables, les éléments afilmiques, sont à prendre à compte". Alain Lamboux-Durand, *Ibid* <sup>16</sup>, p.37-38.

<sup>37</sup> Carole Brandon, *Ibid* <sup>5</sup>, p.5.

#### 4/ Conclusion & i-RÉVÉRENCE

Les fragments prélevés dans les interviews vont se mélanger, infuser, i-MIGRER vers d'autres formes dans les dispositifs en recherche création comme ces collages. Et c'est bien là que se situe l'écart élastique et non l'opposition, entre Sciences de l'Information et de la Communication et Arts et Sciences de l'Art. Le processus artistique i+M/POSE, sans complexe mais également sans crédulité, un éloignement du *fait factuel*, une *transposition fictionnelle* indubitablement nécessaire afin de permettre à l'œuvre de nous faire @-AGIR, de lui donner l'i+M/POSSIBLE d'un lieu autonome de l'Art puis de nous y installer en @-CRÉANT son propre territoire du politique.

Toutefois, malgré cette distanciation inévitable à travers cette propulsion artistique dans un au-delà de l'i-REÉL, l'étude anthropologique — qui joue un rôle primordial dans l'installation des dispositifs — va rapidement laisser émerger d'autres problèmes. À Mayotte une résidence a préalablement été mise en place autour du documentaire Sisygambis.<sup>38</sup> Par rapport aux liens entre l'Atelier-Laboratoire Art[S] Langue[S] & Patrimoine[S] à travers le Centre Universitaire censé nous accueillir, la DAC qui soutient le projet Sisygambis, les acteurs politiques locaux, ces études anthropologiques menées pourtant à Chambéry par les étudiants en toute liberté vont s'installer dans un climat de défiance et de tension, encore exacerbé sur place par les barrages routiers et les différents incidents qui vont aller en s'amplifiant graduellement, jusqu'au moment où notre départ potentiel... ne va pas être possible.

Des films vont être modifiés, plusieurs informations devront être enlevées des réseaux sociaux...

Avec l'hypermédia, l'i+D éprouvée d'un *paysage-programme*<sup>39</sup> produit en @-TOUR inévitablement une implication diffuse, une interrogation traduite ici par une *propédeutique de l'eSPACE*. Où le/la spectateur.trice ne peut que prendre conscience, à travers ses propres expériences phénoménologiques, de l'écart qui le rapproche ou l'oppose aux formes élastiques en constantes mutations de l'information @-PERÇUES. Jorge Luis Borges écrit dans *La loterie à Babylone* :

“Dans beaucoup de cas, la conviction que certaines joies étaient l'œuvre du hasard eût amoindri leur vertu ; pour parer à cet inconvénient, les agents de la Compagnie usaient de la suggestion et de la magie. Leurs démarches, leurs manœuvres, restaient secrètes. Pour connaître les intimes espoirs et les intimes terreurs de chacun, ils disposaient d'astrologues et d'espions“. Jorge Luis Borges, *La loterie à Babylone*, in *Fictions*, Éditions Gallimard, collection Folio, nouvelle édition augmentée, 1983, traduit de l'espagnol par P. Verdevoye, Ibarra et Roger Caillois, p.65.

Rien ne sert de diaboliser nos relations aux flux des réseaux sociaux, à Internet... car l'information ne serait donc, en soi, ni juste ni fausse. Mais elle véhiculerait, à travers les incidences de ses manipulations et de ses usages, un pouvoir potentiel sans commune mesure avec les *intimes espoirs ou terreurs de chacun d'entre nous* ; son danger étant tout simplement d'exister sous différentes apparences et à travers de multiples connexions. La combinaison, dans notre Département Communication Hypermédia d'un assemblage constant entre des méthodes visuelles d'investigation en Sciences de l'Information et de la Communication, afin de servir de socles phénoménologiques aux dispositifs en recherche création produits en Sciences de l'Art — nous l'avons vu — provoque des mélanges explosifs. Il faudra bien se (-@-)TENIR : l'i-REÉL est une boîte de Pandore.

Carole Brandon / Marc Veyrat / novembre 2019

---

<sup>38</sup> <http://www.7portes.net>

<sup>39</sup> Carole Brandon, *Ibid* <sup>5</sup>, p.8.